



## LAURENT MIGNARD DUKE ORCHESTRA "DUKE ELLINGTON IS ALIVE"

Juste Une Trace - [www.myspace.com/dukeorchestra](http://www.myspace.com/dukeorchestra)

**Ko-Ko, Harlem airshaft, Black and tan fantasy, Kinda dukish/Rockin' in rhythm, Sophisticated lady, Madness in great ones, Half the fun, Diminuendo and crescendo in blue, Isfahan, The eighth veil, It don't mean a thing, Ad lib on Nippon, Take the "A" train**



Laurent Mignard a réuni une formation de choix (« a dream team », dit Claude Carrière) pour illustrer thèmes et arrangements d'Ellington, mais il a dû glisser sa plume, ou peut-être François Biensan, entre les deux plumes historiques... Le résultat est un orchestre conduit de main de maître et qui sonne comme si tous ses membres jouaient ensemble depuis des années. Il convient d'ailleurs de les nommer car tous ne nous sont pas familiers.

Anches : Didier Desbois (as et cl), Aurélie Tropez (as et cl), Nicolas Montier (ts), Christophe Allemand (ts, cl), Philippe Chagne (bs, cl) ; trompettes : Franck Delpeut, Franck Guicherd, François Biensan, Richard Blanchet ; trombones : Jean-Louis Damant, Guy Figlionos, Guy Arbion (tbb) ; Philippe Milanta est au piano, Bruno Rousselet à la contrebasse, Julie Saury à la batterie ; Patrick Bacqueville assure les vocaux de l'antépénultième titre et du dernier.

Il est des formes de subtile création qui ne font pas nécessairement soupirer après les grands anciens et il faut avoir une phalange de haute qualité pour se lancer dans une telle aventure qui ne soit pas une simple reproduction. Nous en sommes là avec ce disque : un orchestre parfaitement soudé, d'une belle énergie, souple et swingant, au sein de l'univers ellingtonien, des solos de qualité qui ne cherchent pas forcément à coller au plus près des solos historiques tout en gardant leur saveur primordiale (**Isfahan, Sophisticated lady**) et, globalement, beaucoup d'allant et d'aisance dans le jeu collectif (**Madness in great ones**). On sent que les musiciens se sont plu à jouer pour cet enregistrement, bénéficiant en outre d'une excellente stéréo, qui provient de deux concerts à Versailles et Maisons-Laffitte en janvier 2009.

Parmi les prestations individuelles, j'ai retenu les interventions particulièrement prenantes de François Biensan dans **Harlem airshaft** et **Black and tan fantasy** ; les solos de la fine musicienne qu'est Aurélie Tropez dans **Harlem airshaft** et **Ad lib on Nippon** ; le trombone expressif de Guy Figlioulos ; la belle sonorité du baryton de Philippe Chagne et son élégance de style dans **Sophisticated lady** ; le solo d'une grande expressivité de Nicolas Montier dans la partie en tempo nonchalant de **"A" train** suivi d'un déboulé « à fond la caisse » sur tempo vif ; quant à la section rythmique, elle est digne d'éloges : à côté de Bruno Rousselet, parfait tout du long, Julie Saury fait preuve d'un drive étonnant derrière ses tambours, dans un style à mi-chemin de Sam Woodyard et de Herlin Riley. Philippe Milanta, dont je me demande, avec grande curiosité, s'il fait de l'Ellington milantanien ou du Milanta ellingtonien, est ce virtuose du clavier, expert en arcs-en-ciel pianistiques, qui déconcerte certains amateurs par son jeu foisonnant. Vous l'entendrez ici « dans ses œuvres », toujours surprenant, sachant capter l'esprit d'une interprétation, démarrant parfois en plein swing... bref du Milanta, quoi ! (**Kinda dukish** et les deux derniers morceaux).

Même si vous avez des dizaines de disques du Duke, il faut que vous écoutiez ce CD : ce n'est pas de la musique sage, c'est de la musique vivante, du bon jazz infiniment plus moderne que ce que l'on nous sert habituellement sous ce vocable en trompe-l'oreille. Pas de points faibles, à mon sens. Certains amateurs n'aimeront peut-être pas **Ad lib on Nippon** avec ses quatre épisodes contrastés (caractère et tempo), mais dans l'ensemble Laurent Mignard a réussi ce coup de chapeau au Duke avec une belle élégance. (**D.J.**)